

Mystères glorieux

Tu es là au cœur de nos vies
Tu es là au cœur de nos vies
Et c'est Toi qui nous fais vivre.
Tu es là au cœur de nos vies
Bien vivant ô Jésus-Christ.

Seigneur Jésus, Tu es vivant !
Seigneur Jésus, Tu es vivant !
En Toi, la joie éternelle.

Envoie ton Esprit

Envoie ton Esprit, Seigneur et tout sera créé.
Tu renouvelleras la face de la terre.

Ave Maria de Lourdes

O Vierge Marie, à ce nom si doux
Mon âme ravie chante à vos genoux.

Devant votre image, voyez vos enfants
Agréz l'hommage de leurs pieux chants.

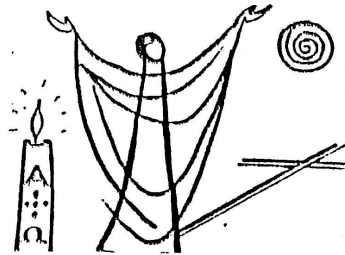
Sur notre paroisse versez vos faveurs
Que la foi s'accroisse et garde les cœurs.

Deux mots, tendre Mère, résumant nos vœux
Vous aimer sur terre et vous voir dans les cieux.

Toi qui nous tiens par la main

Toi qui nous tiens par la main guide-nous Marie
Montre-nous le vrai chemin qui nous mène à Lui.

1. Lorsque sonne l'angélus, au cœur de nos vies
Donne-nous d'être encore plus, disponibles à Lui.
2. Dans nos peurs, nos désarrois, nos Gethsémani
Que debout malgré les croix, nous allions vers Lui.
3. Que nos vies comme ton « FIAT », soient un vrai merci,
Louange et magnificat, avec toi, pour Lui.



Prière du Rosaire

Mystères joyeux

O Marie aide-nous à dire oui au Seigneur
O Marie aide-nous à dire oui au Seigneur,
O Marie, chaque instant de notre vie.

Bienheureuse celle qui a cru
Bienheureuse celle qui a cru
Bienheureuse Mère de Dieu

Le Seigneur fit pour moi des merveilles
Le Seigneur fit pour moi des merveilles
Saint est son nom !

Gloire à Dieu

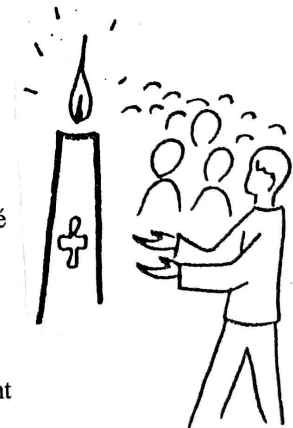
Gloire à Dieu, paix aux hommes
Joie du ciel sur la terre

Me voici, Seigneur

Me voici, Seigneur, je viens faire ta volonté
Qu'il me soit fait selon ta Parole.

Abba Père

Abba Père, je veux être à toi seulement
Et ma volonté soumettre à toi constamment
Que mon cœur reste enflammé
Près de toi je veux rester.
Abba Père, je veux être à toi seulement.



Extrait des Visions mystiques de Julian van Norwich, Averbode (Alles komt goed)

10° vision, p. 72 (Vois comme je t' ai aimé.)

Attendri, le Seigneur regardait dans son côté et y laissait reposer son regard plein de joie. Ainsi, il attirait l' attention de sa créature, par la plaie de son côté, vers l' intérieur. Il y laissait voir une ouverture merveilleuse paradisiaque, assez grande pour y laisser reposer en paix et dans l' Amour, tous les hommes qu' il allait sauver. Il me faisait penser à son très précieux sang et à l' eau qu' il avait laissé couler par Amour. Dans cette merveilleuse contemplation, Christ me laissait voir son coeur éclaté d' Amour et dans sa joie il me faisait comprendre quelque chose de sa Divinité. Il me montrait d' Elle, ce qu' il estimait nécessaire à cet instant-là et donnait à ma pauvre âme la force - les mots sont trop courts pour l' expliquer - la force pour comprendre l' Amour infini qui ne connaît pas de commencement, qui est, et qui sera toujours.

En plus de tout cela le bon Dieu disait : " Vois comme je t' aime " , comme s' il voulait dire ; " Regarde mon bien-aimé " . Vois ton Seigneur, ton Dieu, qui est ton créateur et ta joie éternelle. Vois ton propre frère, ton sauveur. Regarde-bien mon enfant. Vois comme je suis heureux et content de ce que tu sois sauvé, et réjouis-toi avec moi parce que tu m' aimes.

Les bienheureuses paroles : " Vois comme je t' aime " voulaient me donner des notions plus approfondies encore. C' était comme s' il avait dit: " Regarde donc et vois : avant que je ne donne ma vie pour toi, je t' aimais déjà tellement que je voulais mourir pour toi. Maintenant je suis mort pour toi et avec Amour j' ai souffert tout ce que j' ai pu. Toute mon amertume, toute ma souffrance et ma terrible peine sont maintenant et pour toujours transformées en joie qui demeure et en bonheur pour moi et pour toi. Comment se pourrait-il alors que tu me demandes quelque chose qui me fasse plaisir et que je ne te l' accorde avec joie ? Car mon plaisir c' est ta sainteté, ta joie et le bonheur d' être éternellement avec moi. " Voilà, simplement, ce que j' ai compris des bienheureuses paroles : " Vois comme je t' ai aimé. " Le Seigneur l' a montré pour que nous en soyons conscients et heureux."

Neuvième vision p. 68 (Rien ne m' est de trop car à chaque fois (de nouveau) je

donnerais ma vie.

Alors le Seigneur me demanda : " Es-tu content que j' aie souffert pour toi ? " Je répondais : " Oh oui Seigneur, je ne peux que t' en remercier et te louer. " Alors dit notre bon Seigneur Jésus : " Si tu es content, je le suis aussi. Que j' aie une fois pour toutes et pour toujours souffert ma passion pour toi, m' est une joie, une béatitude, une jouissance infinie. Et si j' avais pu souffrir davantage encore, je l' aurais fait. " Dans cette perception des choses, mon esprit fut emporté jusque dans le Ciel.

(...) Par les mots " Si j' avais pu souffrir davantage encore, je l' aurais fait , " je pouvais conclure qu' il aurait effectivement donné sa vie aussi souvent qu' il aurait fallu et que l' amour ne l' aurait pas laissé tranquille tant qu' il ne l' aurait fait. Je regardais attentivement pour savoir combien de fois il l' aurait fait. Mais le nombre dépassait tellement mes capacités de compréhension qu' il ne m' était pas possible de le mesurer et de l' enregistrer.

Et si toutes ces fois il était mort ou aurait dû mourir, il ne l' aurait fait que par Amour et, comparée à son amour, cette souffrance aurait été si peu. Le Christ, comme homme, ne pouvait-il souffrir qu' une seule fois ? Dans sa bonté, sa disponibilité à souffrir ne cesserait jamais. Chaque jour il serait prêt à refaire la même chose, si ce fut possible. Par amour pour moi il m' offrait même de créer des cieux nouveaux et une terre nouvelle et ceci, même par comparaison à son amour, ne semblait être qu' une bagatelle. Comme il le souhaitait, il aurait pu sans la moindre difficulté recommencer cela chaque jour. Mais mourir par amour pour moi et aussi souvent qu' on ne peut le dénombrer, cela est à mes yeux, la plus grande offrande que Dieu ait pu faire à l' homme.

Ce qu' il a voulu clairement me faire comprendre : " Comment par amour pour toi n' aurais-je pas fait tout ce qui est en mon pouvoir ? Rien ne m' est vraiment de trop, puisque à chaque fois et à nouveau, je donnerai ma vie par amour, sans m' arrêter aux terribles souffrances que cela suppose ? " Ceci me donnait le second argument pour la contemplation de sa sainte Passion : l' amour qui l' animait dépassait tout ce qu' il avait souffert, autant que le ciel est élevé au dessus de la terre. Cette souffrance était noble, précieuse ; un acte glorieux qui n' aurait jamais existé sans cette pulsion d' amour. L' amour lui-même a cependant toujours existé. Sans commencement, il est et sera sans fin. Cet amour mettait ces douces paroles

dans sa bouche : " Si j' avais pu encore souffrir davantage je l' aurais fait. " Non pas " si c' était nécessaire ", mais " si j' avais pu. "Même si ce n' était pas nécessaire, il voulait souffrir autant qu' il le pouvait. Cet acte, cette oeuvre de Rédemption a été merveilleusement conçue par le Père et réalisée avec un maximum de gloire par le Christ. Je voyais que ceci, en Christ, était source de bonheur parfait. Son bonheur n' aurait pas été complet s' il avait pu faire davantage encore.

Jésus est heureux d' avoir souffert, si nous aussi, nous le sommes.

Ces trois mots " c' est pour moi une joie, une bénédiction et un délice infini ", me laissaient voir trois ciels. Je comprenais que " joie " signifiait le bien-être du Père, " bénédiction " la gloire du Fils et " délice infini se rapportait à L' Esprit-Saint. Le père est content, le Fils est loué et l' Esprit-Saint est ravi. Ainsi je voyais un troisième aspect dans la contemplation de sa sainte Passion, notamment la joie et la béatitude qui font que Christ y trouve satisfaction.

(...) Car Dieu veut que, ensemble, nous jouissions vraiment de ce qu' il nous ait sauvés. Il souhaite que cette joie nous console, nous fortifie et que notre âme, avec l' aide de la grâce, continue à s' y intéresser. Après tout, c' est nous qui faisons Son bonheur, car en nous il jouit sans arrêt. De la même manière, par sa grâce, nous nous élevons jusqu' à jouir en lui. De tout ce qu' il fait pour nous, a fait ou fera encore, rien ne lui a été difficile ou pénible - ou n' aurait pu l' être, si ce n' est sa mort sur la croix en tant qu' être humain. Cette souffrance a commencé à l' incarnation et s' est poursuivie jusqu' à la Résurrection, au matin de Pâques. Pendant tout ce temps ont duré la peine et la charge de l' oeuvre de Rédemption. Mais, comme déjà dit, le Christ s' en réjouit infiniment.

Oh Seigneur Jésus, que nous puissions avoir les yeux pour reconnaître ce bonheur de notre délivrance qui vit au sein de la Trinité et que nous puissions souhaiter, par grâce, goûter à ce délice !

Toute la Sainte Trinité a été à l' oeuvre dans la Passion du Christ, afin que par lui, une surabondance de forces et de grâces nous soient versées. Seul cependant, le fils de Marie a supporté la souffrance mais toute la Sainte Trinité s' en réjouit. Ceci est expliqué par les mots : " Es-tu content " ? Et le Christ de poursuivre : " Si tu es content, je le suis aussi. " C' est comme s' il disait : " Pour moi aussi, c' est un grand plaisir, car je ne peux te demander rien d' autre en échange de mes efforts, que de pouvoir te rendre heureux. "

Ici il m' a montré les caractéristiques de l' heureux donateur. Celui-ci consacre peu d' attention à ce qu' il donne, car ses désirs et ses intentions sont complètement orientés vers la seule satisfaction et le bien-être de celui à qui il offre. Si celui-ci accueille le cadeau, plein de joie et de reconnaissance, alors les efforts et la souffrance du Christ seront comme n' ayant pas existé, tant sa joie est grande d' avoir pu aider son bien-aimé. Par les mots, une fois pour toutes, il entend les nombreuses joies de tous genres qui découlent de sa passion:

joie, parce que maintenant il ne souffrira plus, parce que il nous a arrachés à la souffrance de l'enfer, parce qu'il nous a emmenés au Ciel et qu'il a fait de nous sa couronne de gloire éternelle.